

Un voyageur, à pas pressés,  
Brave la fureur de l'orage !

C'est lui! c'est Jude enfin guéri  
De son humeur aventureuse :  
Il revient à la vie heureuse ;  
Mais il revient le cœur flétri.  
Hélas ! sur la rive étrangère,  
Errant de cités en cités,  
En vain poursuivant sa chimère,  
L'or, la Fortune mensongère :  
Malgré ses importunités,  
Il n'a trouvé que la misère !

Souvent, dans ses chagrins cuisants,  
Le souvenir de sa patrie,  
De Grazia, toujours chérie,  
Par mille rêves séduisants  
A charmé son âme attendrie !  
Souvent, écoutant son amour,  
Emu, sa main saisit la plume  
Qui doit annoncer son retour ;